

écho P^{ORC}

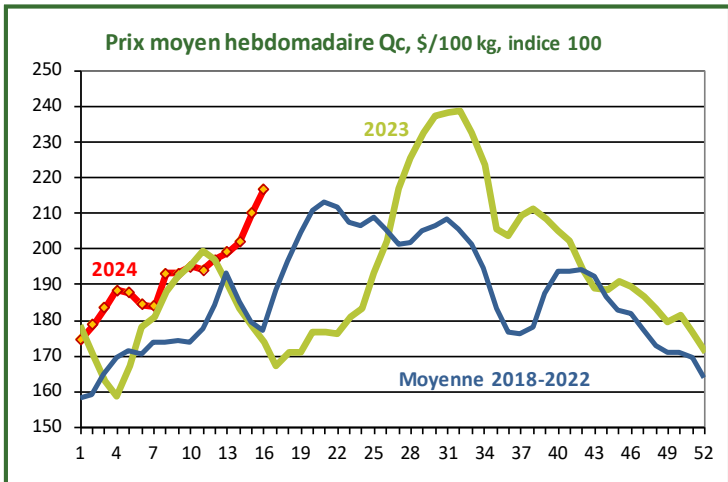
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 4, 22 avril 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 15/04/24 au 21/04/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 180*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,90 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	212,13 \$
	Indice moyen ¹		111,48
	Poids carcasse moyen ¹	kg	122,29
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	236,48 \$
	\$/porc	289,19 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	135 042*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,90 \$
Porcs abattus		têtes	2 487 000
Poids carcasse moyen		lb	213,78
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	101,04 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3767 \$
			1,3505 \$

Semaine 15 (du 08/04/24 au 14/04/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	260,46 \$	233,87 \$
15 % les plus bas		228,41 \$	203,63 \$
15 % les plus élevés		291,91 \$	263,24 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,62	108,22
Total porcs vendus	Têtes	94 843	1 666 292



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est hissé à 216,90 \$/100 kg, après avoir enregistré une progression de l'ordre de 6,57 \$ (+3,1 %) par rapport à la semaine précédente. Ces cinq dernières semaines, le prix au Québec a cumulé des hausses d'environ 23 \$ (+11 %). Cette situation contraste avec 2023 où, aux mêmes semaines, le prix québécois avait subi un déclin de près de 26 \$ (-14 %).

Cette performance est attribuable presque à parts égales à la croissance de la valeur reconstituée de la carcasse américaine et au marché des changes. À ce propos, le dollar américain a

bondi par rapport au huard (+1,3 %), soit la plus forte hausse depuis septembre 2022, soutenant l'augmentation du prix québécois. Ceci serait causé, entre autres, par une inflation persistante aux États-Unis et la publication de bons résultats économiques chez nos voisins du sud. De plus, le dollar américain a pris de la force à titre de valeur refuge suivant l'attaque de l'Iran sur Israël le 13 avril.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a dépassé les 135 000 têtes. Par rapport à 2023 au même moment, c'est inférieur, par une marge de quelque 10 100 têtes (-7 %).

AGA *UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.*

6 et 7 juin 2024

PRÉSENTIEL
ET VIRTUEL

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est fixé à 90,90 \$ US/100 lb, ayant progressé de 3,38 \$ US (+3,9 %) par rapport à la semaine antérieure.

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a franchi la barre des 100 \$ US/100 lb, ce qui ne s'était pas vu depuis août 2023 (semaine 34). En fin de compte, elle s'est chiffrée à 101,04 \$ US, soit une augmentation de 1,60 \$ US (+1,6 %). Le soc (+5,1 \$ US), le flanc (+4,8 \$ US) et le picnic (+3,1 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Quant aux abattages, à 2,49 millions de têtes, ils se sont montrés supérieurs à 2023 et à la moyenne 2018-2022, par des écarts respectifs de 1 % et 5 %, lors d'une semaine 16.

NOTE DE LA SEMAINE

Au sud de la frontière, le plus récent rapport sur l'offre et la demande, publié le 11 avril, a révélé que le secteur du porc serait celui qui, comparé aux deux autres principales viandes, afficherait la plus forte hausse de production en 2024 par rapport à 2023 (+3 %). Elle totaliserait environ 12,74 millions de tonnes. Le secteur du porc connaît une amélioration de sa situation à plusieurs égards. Entre autres, la demande intérieure et étrangère s'est améliorée, selon CoBank. Les exportations de porc des États-Unis ont augmenté de plus de 8 % en 2023, et les prévisions du USDA suggèrent une croissance supplémentaire de près de 8 % pour 2024. D'après la U.S. Meat Export Federation, les exportations ont accaparé près de 30 % de la production américaine en 2023.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-avr	12-avr	19-avr	12-avr	sem.préc.
MAI 24	96,23	93,88	238,51	232,68	5,82 \$
JUIN 24	104,83	102,08	259,82	253,01	6,82 \$
JUILLET 24	106,48	104,25	263,91	258,40	5,51 \$
AOÛT 24	104,05	102,25	257,90	253,44	4,46 \$
OCT 24	86,25	86,13	213,78	213,47	0,31 \$
DÉC 24	77,18	77,28	191,29	191,54	-0,25 \$
FÉV 25	80,35	80,30	199,16	199,03	0,12 \$
AVRIL 25	84,03	83,80	208,27	207,71	0,56 \$
MAI 25	87,68	87,38	217,31	216,57	0,74 \$
JUIN 25	94,00	93,15	232,99	230,88	2,11 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

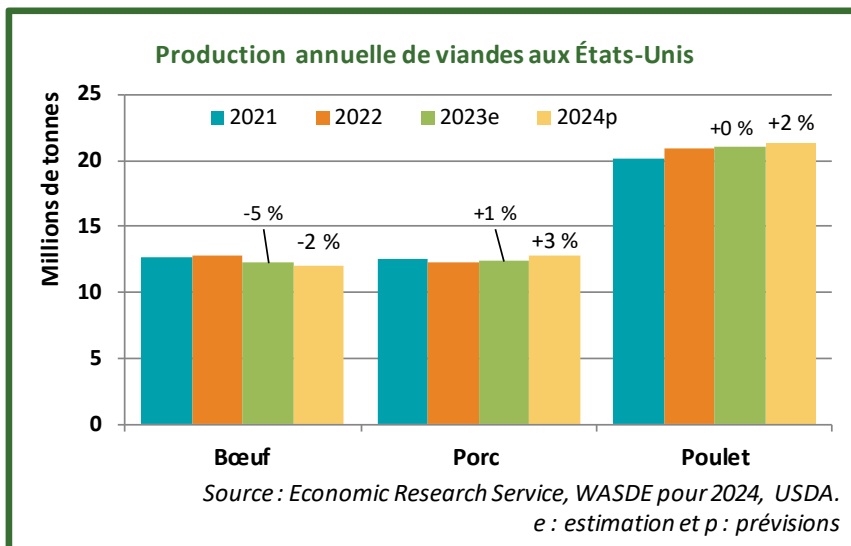
Taux de change : 1,3538

Indice moyen : 111,379

En ce qui concerne le bœuf, une baisse de la production de l'ordre de 2 % est anticipée en 2024, glissant à 12 millions de tonnes. En 2023, elle avait encaissé un recul notable, de quelque 5 %. Entre les 1^{er} janvier 2019 et 2024, le cheptel de vaches de boucherie a décliné de 11 %. CoBank affirme que plusieurs facteurs pointent vers une contraction de l'offre de bœuf aux États-Unis, non seulement pour 2024, mais aussi pour les années à venir. Bien que les producteurs se sont réjouis de la forte baisse des coûts des aliments pour animaux, les mauvaises conditions des pâturages ont ralenti la reconstitution du troupeau, notamment.

Enfin, les États-Unis verraient leur production de poulet dépasser les 21,36 millions de tonnes (+2 %) en 2024, suivant une année de stagnation en 2023. Après avoir affronté une diminution de la demande et des coûts d'intrants élevés en 2023, les éleveurs de poulets de chair entrevoient 2024 d'un bon œil. Le coût de production s'atténue et le prix des poulets de chair a augmenté. Cependant, la demande étrangère a été décevante pour le poulet américain, le volume cumulé des exportations ayant diminué de 6 % au cours de la période de septembre 2023 à février 2024 par rapport à la même période un an plus tôt. Heureusement, les marchés intérieurs démontrent un fort appétit pour les protéines animales, et la valeur des cuisses de poulet a augmenté de plus de 30 % en un an.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juin n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet est, elle aussi, demeurée plutôt stable.

Tant du côté du maïs que du soja, les contrats à terme ont eu une tendance plutôt en légère baisse tout au long de la semaine, pour, à la fin, pratiquement revenir à leur point de départ.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a fortement chuté de 73 000 barils par jour pour s'établir à 983 000 par jour. Les inventaires ont baissé de 128 000 barils, atteignant 26,08 millions de barils.

Les exportations hebdomadaires américaines ont été bonnes pour le maïs et conformes aux attentes pour le soja. Elles se sont établies à 1,33 million de tonnes de maïs et 433 000 tonnes de soja. Par rapport à 2023, les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 33,7 % pour le maïs et elles sont en retard de 18,5 % pour le soja.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées décevantes pour le maïs et assez bonnes pour le soja. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont établies à 566 000 tonnes de maïs et 749 000 tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte étaient en avance de 17,4 % pour le maïs, mais en retard de 17,6 % pour le soja.

Au cours des quatre derniers mois, le dollar américain s'est valorisé de 9 % vis-à-vis du réal brésilien, ce qui équivaut à un avantage de 1 \$ US/bu (36,70 \$/tonne) pour le soja brésilien comparativement à la fève américaine. Il faut souligner que le dollar s'est apprécié vis-à-vis de la plupart des monnaies.

La trituration du soja aux États-Unis a atteint un record absolu de 5,35 millions de tonnes en mars. La capacité de la trituration est en forte progression chez nos voisins avec la construction de nouvelles usines ou l'agrandissement d'usines existantes. Cette expansion est due à la forte demande pour

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-04-19	2024-04-12	2024-04-19	2024-04-12
mai-24	4,33 ½	4,35 ½	343,7	344,4
juil-24	4,43	4,47 ¼	343,2	344,1
sept-24	4,51 ¼	4,56 ¾	343,5	344,4
déc-24	4,66 ¼	4,72	346,3	347,0
mars-25	4,79	4,85	346,2	347,5
mai-25	4,86 ¾	4,92 ½	346,6	348,3
juil-25	4,9 ¼	4,96 ¾	348,6	350,7
sept-25	4,79 ½	4,86 ¾	347,0	348,8

Source : CME Group

du diesel renouvelable. On peut donc s'attendre à ce que de nouveaux records de trituration soient établis au cours des prochains mois.

En Argentine, les pluies ont repris, ce qui va retarder le battage de la fève alors que les principales régions agricoles ont reçu plus de 70 mm d'eau. À noter que la récolte du soja était déjà complétée à 11 % avant l'arrivée des précipitations. La Bourse des grains de Rosario estime que les maladies et les infestations d'insectes vont réduire le rendement du maïs argentin. Le pays a reçu d'abondantes pluies au cours des derniers mois.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **19 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,64 \$ + mai 2024, soit 235 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,39 \$ + mai, soit 265 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,40 \$ + décembre, soit 239 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,58 \$ + décembre, soit 285 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : OLYMEL FERMERA USINE DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Dans son communiqué du 19 avril, Olymel a annoncé la fermeture définitive de son usine de Saint-Jean-sur-Richelieu qui transformait en majorité des produits de volaille, mais aussi quelques produits de porc la viande de porc. La date de fin des activités a été fixée au 19 juillet prochain.

La décision s’inscrit dans un contexte de baisse des volumes de production qui a amené l’usine à fonctionner à 40 % de ses capacités opérationnelles. Une réorganisation de la production au sein de la famille d’Olymel permettra de redéployer les opérations vers des usines voisines qui possèdent des capacités résiduelles pouvant prendre en charge ces volumes.

Source : Olymel, 19 avril 2024

BRÉSIL : LE VOLUME DES EXPORTATIONS EN HAUSSE, LA VALEUR DÉCÉLÈRE

Au terme du premier trimestre de 2024, le volume de viande et de produits de porc exporté par le Brésil a progressé de l’ordre de 2 %, en fonction de la même période en 2023, pour se fixer à environ 276 000 tonnes, selon le Ministério da Agricultura e Pecuária (MAPA). Pourtant, les recettes ont totalisé 586,4 millions \$ US, ce qui représente une baisse de quelque 8 %.

La Chine/Hong Kong est demeurée la première destination du porc brésilien, accaparant 34 % du total des exportations, une pondération proche de celle affichée lors du premier trimestre de l’an passé. Cependant, avec un volume de quelque 94 900 tonnes, le pays a substantiellement réduit ses achats de 31 %, de pair avec un effondrement des recettes de 43 %. Il faut remonter à 2022, à la même période, pour trouver des chiffres quasi similaires, tant en matière de chute du tonnage que celle de la valeur pour l’empire du Milieu.

Les Philippines se sont établies comme le second marché en importance, remontant de la troisième place par rapport au même trimestre en 2023. Leurs acquisitions cumulées de janvier à mars 2024 ont atteint près de 36 100 tonnes, soit

**Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à mars 2024**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Chine/Hong Kong	94 907	-31 %	194,7	-43 %
Philippines	36 066	105 %	77,5	97 %
Chili	26 645	25 %	55,8	14 %
Singapour	16 338	3 %	39,1	-5 %
Japon	15 298	112 %	49,2	105 %
Autres destinations	86 764	23 %	170,1	17 %
Total	276 017	2 %	586,4	-8 %

Source : Agrostat, ministère de l’Agriculture du Brésil, 19 avril 2024

une ascension de 105 % par rapport au même moment en 2023. Les recettes correspondantes ont grimpé de 97 %.

Le Chili, qui a glissé de la seconde à la troisième position, a affiché des expansions en volume et en valeur, de l’ordre de 25 % et 14 %. Toujours dans le territoire positif, les quantités de porc que le Brésil a acheminé vers Singapour ont augmenté (+3 %), contrairement à sa valeur (-5 %).

Quant au Japon, il s’est affiché à la cinquième place du palmarès des principaux pays acheteurs du porc brésilien, en surclassant l’Uruguay, qui passe au 6^e rang. Ses achats sont demeurés largement au-dessus de ceux observés en 2023 (+112 %), générant une forte majoration des recettes (+105 %) pour le Brésil.

Source : MAPA, 19 avril 2024

DANEMARK : FERMETURE D’UN ABATTOIR PAR DANISH CROWN

Le 24 avril, la coopérative agroalimentaire Danish Crown a annoncé la cessation des activités de son abattoir de Saeby, une ville portuaire du nord du Danemark. Cette décision résulte d’une diminution importante du nombre de porcs d’abattage, forçant le transformateur à procéder à une restructuration majeure.



NOUVELLES DU SECTEUR

En effet, depuis 2021, le nombre de porcs destinés à l'abattage connaît une baisse au Danemark. En 2023, il a été réduit de plus de 10 %. Cependant, Danish Crown estime avoir la capacité d'en abattre beaucoup plus qu'il n'en est livré à ses installations. Cet approvisionnement insuffisant occasionnerait un manque à gagner de plus de 300 millions de couronnes (58,7 millions \$) par an.

Bien que le prix au détail du porc a augmenté en 2023 au Danemark, l'inflation a tout de même empêché de nombreux producteurs de type finisseur de rentabiliser leurs exploitations. En conséquence, certains ont choisi de fermer leurs entreprises et d'autres, de vendre leurs porcs à l'exportation lorsqu'ils pèsent environ 30 kg, car la demande de porcelets danois en provenance de Pologne et d'Allemagne est si importante qu'elle assure aux éleveurs un revenu raisonnable.

Pour inverser cette tendance et garantir l'emploi des travailleurs dans ses cinq autres abattoirs du Danemark, Danish Crown doit être non seulement en mesure d'augmenter ses mises sur les porcs livrés par ses membres afin de rivaliser avec ses concurrents allemands, mais aussi de veiller à rentabilité de ses éleveurs de type finisseur.

Dans ce contexte, Danish Crown a reconsidéré son idée de réaliser sa croissance en abattant davantage de porcs. Ainsi, elle a décidé de se focaliser sur l'augmentation de la valeur du porc danois, par le biais de la production d'aliments transformés ou de produits semi-finis exportés vers des marchés à prix élevés et en mettant davantage l'accent sur la durabilité.

Sources : 3trois3.com, 25 avril
et National Hog Farmer, 19 avril 2024

CHINE : CONTRACTION DU CHEPTEL DE TRUIES ET DES ABATTAGES DE PORCS

D'après l'annonce Bureau national des statistiques de la Chine, du 16 avril, la production de porc est demeurée en équilibre au premier trimestre de 2024 comparativement à la même période une année plutôt. Elle s'est affichée à 15,83 millions de tonnes.

Cependant, le nombre de porcs en inventaire au 31 mars a enregistré une baisse de l'ordre 5 % par rapport au

même moment en 2023 pour s'établir à 408,5 millions. Les abattages se sont élevés à 194,6 millions au premier trimestre, traduisant un recul de 2 % par rapport à l'année d'avant. Quant au cheptel de truies, il a diminué d'environ 7 % à la fin du mois de février 2024 par rapport à février 2023, pour s'établir à 40,42 millions de têtes.

Rappelons que selon le récent plan réglementaire pour stabiliser le cheptel porcin en Chine, la rétention des truies reproductrices dans les élevages sera ajustée de manière dynamique, en fonction des changements dans la consommation de porc et dans l'efficacité de la production des porcs. Ainsi en mars, le ministère de l'Agriculture chinois a abaissé l'objectif national de rétention normale des truies liées à reproduction de 41 à 39 millions de têtes, soit une diminution d'environ 5 %. Ainsi, afin d'assurer un approvisionnement stable en porcs, des mesures réglementaires seraient déclenchées lorsque le nombre de ces truies augmenterait ou reculerait de manière excessive.

Cependant, selon des observateurs, l'offre de porcs en Chine devrait toutefois toujours dépasser la demande en raison du nombre élevé de truies productives et de la réticence des entreprises à déstocker après avoir réalisé des investissements importants.

Pour sa part, le prix des porcs a diminué de 7 % en moyenne de janvier à mars 2024 par rapport à la même période en 2023. Les élevages porcins chinois avaient, depuis la fin de l'année 2023 jusqu'en février, intensifié les abattages en raison d'une épidémie de peste porcine africaine et d'une offre excessive sur le marché qui a fait chuter la valeur des porcs.

Les ventes de viande au cours du premier trimestre de 2024, considéré comme la haute saison en raison des vacances du Nouvel An chinois, ont connu un ralentissement alors que la Chine peine à créer un rebond économique post-COVID fort et durable.

Sources : 3trois3, 18 avril, Successful Farming, 16 avril
et The Pig Site, 4 mars 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

